

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 30

Artikel: La guerre russo-japonaise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253968>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Prise d'une batterie russe

par l'infanterie japonaise



Lors des premières rencontres importantes sur le Yalou, les Japonais ont montré, dans l'attaque de positions fortes et bien défendues, beaucoup de courage et d'énergie ainsi qu'un souverain mépris de la mort. De leur côté, les Russes ont prouvé leur ancienne tenacité et ce n'est que par suite des grandes pertes subies par le feu de l'artillerie ennemie et par la crainte d'être tournés sur leurs flancs qu'ils durent abandonner leurs positions.

Cette guerre, dont on ne connaît que ce que les censures laissent passer, promet d'être fertile en épisodes marquants et elle sera un vaste champ d'études pour les stratégiques. Les dernières guerres n'ont pas permis de se rendre compte des changements à apporter à l'art militaire, ensuite du progrès constant apporté aux engins de destruction, et de la portée toujours plus étendue des armes à feu.

Toutes les puissances européennes l'ont compris et ont envoyé des missions militaires auprès des belligérants. Il faut attendre le retour de ces officiers et, d'après leurs rapports, on pourra se rendre compte des ravages causés par cette guerre qui menace d'être bien longue et meurtrière.

Le général comte Keller

Lorsque l'amiral Alexeïeff eut remis au général Kouropatkine le commandement en chef de l'armée de Mandchourie, ce dernier fit rappeler le général Zassoulitch, qui venait d'être vaincu par les Japonais et nomma à sa place le comte Keller, chef de la II^e division. Le comte Théodore Keller s'est distingué dans la guerre russo-turque, où il faisait partie de l'état-major de Skobeïeff, aussi bien dans l'administration que dans le commandement des troupes. Mêlé à une intrigue de cour, il fut éloigné de l'armée de 1887 à 1894.



Général Keller

Un des premiers actes du règne de Nicolas II fut de placer le général à un poste élevé.

Le général Keller, ainsi que son nom l'indique, est originaire des provinces allemandes de la Baltique. Ses traits expressifs indiquent un caractère sérieux et ferme, à décision prompt. Nous entendons prochainement citer le nom de ce chef qui tiendra à ce que la II^e division prenne sa revanche de la défaite du Yalou.

La II^e division est composée presque entièrement de troupes sibériennes qui, dans les derniers engagements, ont eu beaucoup de cohésion et d'endurance.